

canal D

Une action de développement par la communication

Journal d'informations et de communication N° 020 du 16 septembre 2016

PREX
250F

PROCESSUS D'ELIGIBILITE DU TOGO AU PROGRAMME COMPACT DU MCA

L'institution américaine « Heritage Foundation » présente le Togo sur une trajectoire de hausse



Stanislas Baba,
Coordinateur
National du MCA

C'est ce qui ressort d'un atelier de haut niveau qui s'est tenu le mercredi 14 septembre 2016 dans la salle de conférence de la SAZOF à Lomé sur l'indice de la « Liberté Economique » publié par l'institution américaine « Heritage Foundation ».

P.3

WACEM/FORTIA SOUS MENACE DE GREVE

De quoi maintenir cette société à la une des débats

P.4

SOUTIEN INTERNATIONAL A L'ENFANCE EN DIFFICULTE

L'administratrice Marie-Thérèse Blondel de Mond'Action France séjourne au Togo

P.7



ECONOMIE

Nicolas Lawson fustige une énième fois dans une lettre ouverte la minorité qui pille le Togo

P.3



Nicolas Lawson, Pdt du PRR

POLITIQUE

ELECTIONS SUR FOND
DE TENSIONS EN AFRIQUE

P.6

Quel mode d'accession
au pouvoir pour l'Afrique?

LIBRE OPINION

Les élections
africaines face
à la duplicité
des observateurs
et médiateurs

P.6

SOCIETE

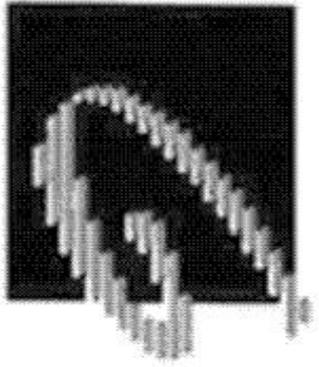
2ème EDITION DE LA FOIRE
INTERNATIONALE DE LA TABASKI

Un grand rendez-vous
commercial et d'affaires
ouvert au public depuis
le 09 septembre

P.4



Les promoteurs de la Foire de la Tabaski



GESTER

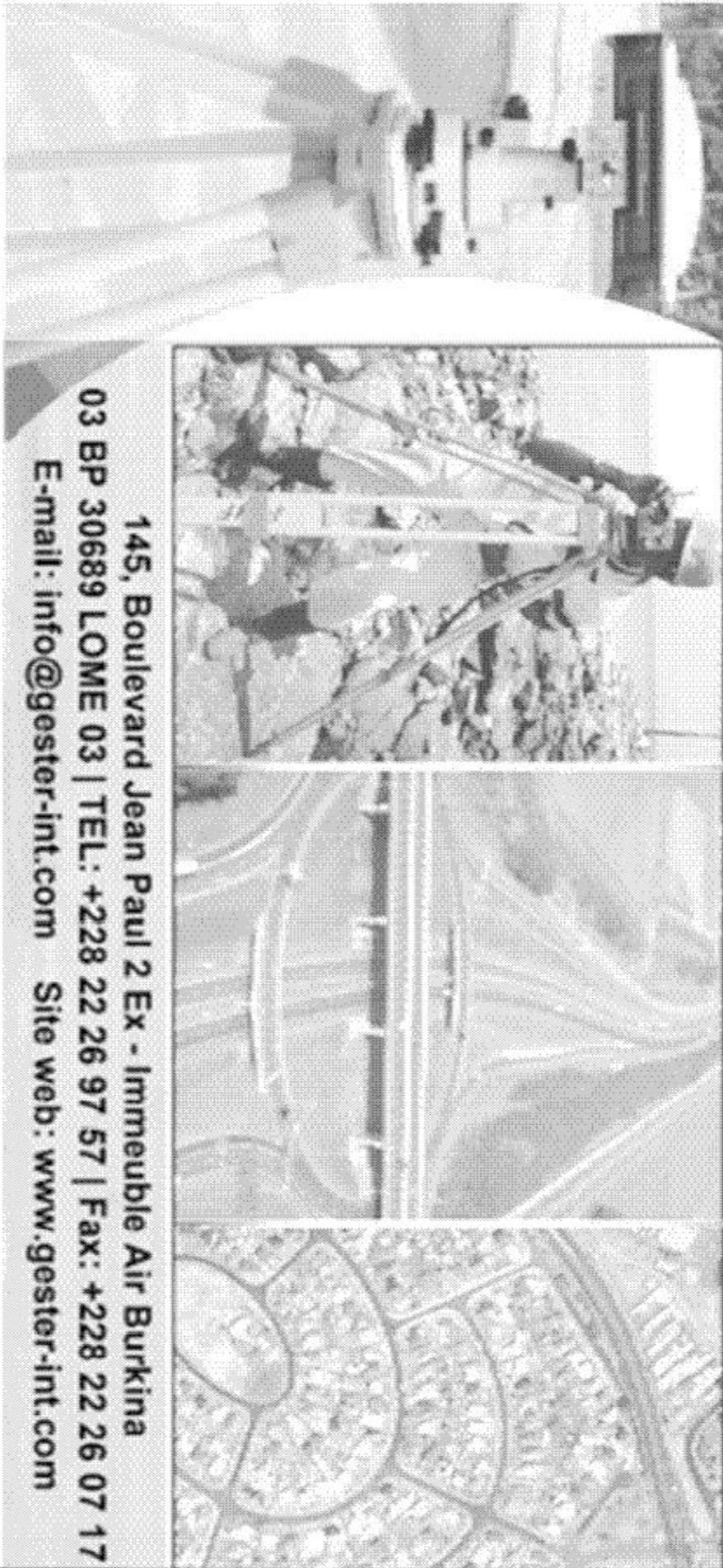
GESTER

Topographie, Bathymétrie, Cartographie, Cadastre, Route...

Travaux portuaires et aéroportuaires

Vente et entretien des équipements topographiques

Vente et traitement d'images satellitaires et solution complète SIG



145, Boulevard Jean Paul 2 Ex - Immeuble Air Burkina

03 BP 30689 LOME 03 | TEL: +228 22 26 97 57 | Fax: +228 22 26 07 17

E-mail: info@gester-int.com Site web: www.gester-int.com

PROCESSUS D'ELIGIBILITE DU TOGO AU PROGRAMME COMPACT DU MCA

L'institution américaine « Heritage Foundation » présente le Togo sur une trajectoire de hausse

C'est ce qui ressort d'un atelier de haut niveau qui s'est tenu le mercredi 14 septembre 2016 dans la salle de conférence de la SAZOF à Lomé sur l'indice de la « Liberté Economique » publié par l'institution américaine « Heritage Foundation ».

Organisé par la Cellule MCA-Togo, cet atelier de présentation du rapport 2016 de l'indice de Liberté Economique du Think Thank américain « Heritage Foundation », intitulé « la promotion des opportunités économiques et la prospérité », se situe dans le cadre de la visite de travail de l'expert de cette institution (partenaire du Millennium Challenge Corporation) à Lomé, du 13 au 15 septembre 2016.

La rencontre a permis aux participants issus de différents secteurs (secteur public, secteur privé, société civile, partenaires

techniques et financiers), de prendre connaissance de l'indice de « Liberté Economique » publié par l'institution américaine.

Ce rapport qui s'est appesanti sur 4 domaines phares (l'Etat de droit, les limites d'intervention du gouvernement, l'efficacité de la régulation et l'ouverture du marché), a présenté le Togo sur une trajectoire à la hausse suite à la mise en oeuvre d'importantes réformes entreprises ces dernières années par le gouvernement et qui consolident davantage le libéralisme économique.

En effet, le Togo a fait un bond de 12 places passant de la 150ème

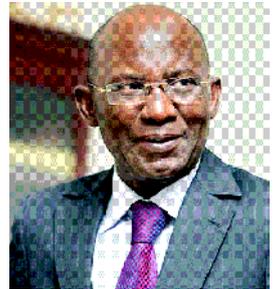
place en 2012 au 138ème rang dans le monde et 30e en Afrique dans le rapport 2016. Selon l'institution, « l'augmentation des investissements dans le domaine des infrastructures a favorisé la croissance économique au Togo. En 2014, le gouvernement a réduit les frais de formalités des entreprises auprès de l'administration fiscale et mis en oeuvre un système de douane électronique pour simplifier le processus d'importation et d'exportation ».

Cependant, la corruption, les droits de propriété, la liberté de travail et la liberté commerciale demeurent des défis non seulement relevés par l'institution mais qui sont également au coeur des préoccupations du gouvernement.

Par ailleurs, l'atelier a

également été également une opportunité pour la cellule MCA-Togo et les différents points focaux de faire le point sur le programme « Threshold » et le suivi des indicateurs.

Créée en 1973, la Fondation « Heritage Foundation » basée à Washington, est l'un des plus importants Think Thank américain, dont le rapport phare dénommé « Economic Freedom » est utilisé par des chercheurs d'universités, de grandes institutions évaluatrices et financières ainsi que des partenaires au développement tels « Millenium Challenge Corporation », « Mò Ibrahim sur la gouvernance », « Transparency International », le « Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD) », le « Worldwide Governance Indicators (WGI) », le « Country



Stanislas Baba, Coordinateur National du MCA

Policy and Institution Assessment (CPIA) de la Banque Mondiale et celui de la Banque Africaine de Développement et bien d'autres.

Jean Legrand

Nicolas Lawson fustige une énième fois dans une lettre ouverte la minorité qui pille le Togo

Le président du Parti du Renouveau et de la Rédemption (PRR), Nicolas Lawson comme il sait si bien le faire a encore fait parler de lui. Dans un courrier dont notre rédaction a eu copie, Nicolas Lawson s'est adressé à « la minorité qui s'accapare des ressources nationales », une minorité devenue légendaire depuis qu'elle a été indexée par le chef de l'Etat, Faure Gnassingbé dans un discours à la nation. Voici libellé in extenso sa correspondance.

Lettre ouverte à la minorité qui s'accapare des ressources nationales.

Chers compatriotes, dans une hallucination propre à votre groupe, vous ne voyez que des jours heureux dans ce qui n'est en réalité aujourd'hui qu'une lugubre marche funèbre de notre société. Malgré l'existence du multipartisme, les dispositions despotiques et la corruption généralisée n'ont ajouté que d'autres visages que tout esprit éclairé et humaniste peut dépister sous ses avatars et ses déguisements nouveaux. Grâce à notre discernement, nous savons que la tentation totalitaire ne meurt jamais dans votre groupe car elle est inscrite dans

vos gènes. Aussi, comme nous ne pouvons l'oublier, le monopartisme a dissimulé et a cherché à palier longtemps ses malformations incurables avant de s'écrouler d'un coup. Evidemment, sa décadence ne fut pas sans éclats ni dénuée de manoeuvres raffinées. Lorsqu'il a sombré, il n'est pas mort complètement puisque ses legs culturels, juridiques, institutionnels, philosophiques, immoraux et même esthétiques continuent de vivre dans les esprits. Ainsi, en disparaissant, il n'a légué à aucun de ses thuriféraires la moindre bribe supplémentaire d'humanité. Au Togo, il a failli au contraire venir à bout de la vôtre et de celle de vos alter-egos dans la faction qui se désigne comme la vraie opposition. Mais il nous a infligés une leçon exceptionnelle, bien coûteuse en vies humaines que nous serons inexcusables d'oublier. Il n'est donc pas raisonnable de banaliser tout ce que nous avons vécu le 5 octobre 1990, depuis cette date jusqu'en Janvier 1993 et après, de même qu'en avril 2005, etc.

En conséquence, nous ne devons pas après coups transformer nos malheurs passés, et à titre rétrospectif, en une simple aberration anodine qui ne mériterait que des signatures d'accords ou des cadres de dialogues. Une telle inconscience nous préparerait dangereusement et irrévocablement à tomber dans le grave piège contre lequel notre situation fragile actuelle et son capharnaüm ne nous prémunent. Notre prière au PRR est qu'il n'en soit pas ainsi. Vos détournements des ressources nationales et la brigade que vous organisez pour



Nicolas Lawson, Pdt du PRR

trionpher de l'opposition nous font courir un péril dangereux. Que les conséquences de la tragédie d'avril 2005 ne soient pas noyées sous le baume d'une paix momentanée et plâtrée et par une impudente amnésie!

Si nous devons savoir gré de quelque service de l'histoire, c'est d'avoir poussé la bestialité meurtrière des uns et l'intolérance provocatrice des autres si loin qu'un certain apaisement salutaire s'en est suivi. Mais cet avilissement nous a dévalués aux yeux de nos voisins. C'est de cette blessure que j'attends votre fidélité au souvenir et votre repentance pour notre rédemption. Car pour nous garder d'une rechute insidieuse, je compte plus sur les brûlures de votre vanité que sur les scrupules de vos consciences et moins sur la lucidité de votre intelligence que sur les déboires de votre aveuglement. Il est vrai qu'il ne suffit pas de rejeter le monopartisme pour s'en affranchir.

Ce système a toujours installé au coeur des sociétés qui l'ont pratiqué des freins tenaces et durables d'ordre économique, politique, social et culturel. Leurs effets se prolongent bien au-delà du moment où l'on arrive en principe à les éliminer. C'est à cela que l'on comprend la proclamation de l'ancien Chef de l'Etat Gnassingbé Eyadema qui avait dit : « Vous allez reculer cent ans en arrière ». Ayant été forcé par le groupe des Dix à

adopter le monopartisme, il en a profité malgré lui. Quand il avait voulu démissionner en 1976, les thuriféraires du système ont fait coucher des milliers de togolais sur les rails ou les ont organisés pour défilé dans tout le pays, etc. Sans pouvoir se débarrasser du parti unique, il avait alors supprimé le poste stratégique de Secrétaire Général, occupé par le Premier Pontife du monopartisme au Togo, Edouard Edem Kodjo, pour le remplacer par celui de Secrétaire administratif, confié à Kunalé Eklo. Ce dernier, formé dans les anciennes républiques soviétiques, ne pouvait que copier les pratiques de ces républiques. C'était alors le règne d'une combinaison d'étatisme économique ruineux et d'un despotisme politique oppressant. Cela a abouti à des investissements colossaux dilapidés dans des projets industriels mégalomanes et improductifs, des dépenses ruineuses dans les animations politiques, des banques qui empêchent le crédit de fonctionner selon des critères économiques ; une économie de rente, une pléthore d'emplois parasites, un appauvrissement généralisé de la population, accompagné d'un enrichissement par la corruption de la classe politique et bureaucratique, etc.

La disparition du monopartisme au Togo n'a servi en réalité qu'à vous renforcer, les caciques du monopartisme encore en vie. Vous vous réfugiez à la Présidence de la République et dans les institutions de l'Etat pour continuer à organiser les fraudes électorales et le pillage des ressources nationales. L'Etat sert toujours de la sorte de couverture à vos aspirations au despotisme et à votre rapacité. Malheureusement, vous êtes, de plus en plus, un grave danger pour le Chef de l'Etat et pour la paix et la stabilité dans le pays. Non contents d'asservir et

d'appauvrir le reste de la population, vous la trompez et vous laissez régner dans notre société le désordre, la paresse, la division et la crétinisation. Grâce à la TVT, à la Radio nationale et aux organes de presse que vous soudoyez, vous continuez à confisquer l'information, à trafiquer nos traditions et coutumes, etc.

Il n'y a pas encore de démocratie au Togo car c'est toujours l'étatisme, qui associe et relie dans l'échelle des privilèges une haute, une moyenne et une basse nomenklatura, avec leurs myriades de grands et petits profiteurs. Le bien-être matériel dans le pays découle de l'appartenance à la sphère officielle. Cette connexion intime, organique et consubstantielle entre l'Etat et vous est une réalité dénoncée par le Chef de l'Etat lui-même car elle a pris des proportions dangereuses pour lui et pour notre avenir. Il sait désormais d'instinct que vous êtes nuisibles à sa gouvernance et à la cohésion nationale. Vous êtes contents de l'existence d'une opposition d'agitation stérile, impuissante et démagogique, qui empêche toutes les autres formes d'opposition constructive. Elle vous offre un triple avantage. Elle détourne l'attention populaire des patriotes qui font des propositions rationnelles. Elle dispense d'examiner sérieusement et profondément les vraies causes internes de la pauvreté et de réformer le système dévastateur qui la sécrète. Enfin, elle fait situer comme vous les conditions et les moyens pour le redressement économique, politique et social du pays de l'extérieur. Si nous n'étions pas futiles, chimériques, sans fierté

Suite à la page 5

canal D
Une action de développement par la communication

Récapissé N° 0469/21/01/13/ HAAC

Bvd entre les deux bassins d'eau (Carrefour des Armoiries de la République)

02 BP: 20370 Lomé-Togo

Tél: (00228) 91 42 55 00 / 98 67 08 37 / 22 30 28 00

Email: journalcanal.d@gmail.com

Casier Maison de la Presse: N°19

Directeur de Publication

Jean Legrand POLORIGNI

Infographie: Benjamin K. Tchabi

Imprimerie: La Colombe

WACEM/FORTIA SOUS MENACE DE GREVE

De quoi maintenir cette société à la une des débats

Après des coulées cinglantes d'encre et de salives au sujet des allégations d'évasions fiscales dans cette société de cimenterie, c'est une probable grève qui mettra encore Wacem Africa Cement (WACEM) au cœur des débats. C'est à croire que les responsables de cette industrie majoritairement détenue par des hommes d'affaires étrangers (indiens pour la plupart), prennent leur pied dans des scandales de pareil acabit.

C'est à l'issue d'une Assemblée Générale tenue le 11 septembre dernier que les employés de Wacem / Fortia ont à nouveau menacé d'observer une cessation de travaux dans les jours à venir, en réponse au silence des employeurs suite à leur plateforme revendicative introduite depuis le mois d'août dernier.

Ladite plateforme, selon les confidences des responsables syndicaux, concédait une période étendue jusqu'au 05 septembre pour d'éventuelles discussions et la mise à exécution de leurs revendications.

Sur la liste de leurs requêtes, la santé des employés en priorité : « il faut que les travailleurs se fassent évaluer régulièrement sur le plan de santé » a lancé M. Sedonou, secrétaire général adjoint du Syndicat

Démocratique des Mines (SYDEMINES) qui de poursuivre : « Nous exigeons également l'établissement d'une assurance maladie pour tous les travailleurs sans exception ».

À l'entendre, les responsables de Wacem n'ont manifesté aucun geste depuis, d'où l'annonce d'une soumission de préavis de grève dans les jours à venir.

Wacem au cœur des scandales

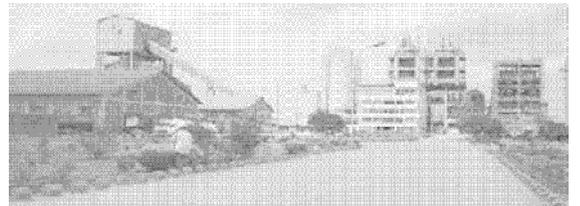
C'est à croire que cette société au cœur de Tabligbo, se nourrit des scandales qui la placent sous les projecteurs des médias et de l'opinion. Si par les années passées, les employés dans ce coin qui est décrit comme un enfer ont toujours pleuré leur sort dans le vide, c'est surtout l'explosion d'un silo en juillet 2015 qui exhibera les conditions de travail à Wacem. « Des ouvriers, juchés sur

une citerne contenant du fuel, s'attelaient à dérouiller certaines de ses parois avec des outils de soudure lorsqu'ils ont été brusquement projetés par une violente explosion provenant de cette citerne », expliquait alors un communiqué du gouvernement en date du 1er juillet 2015.

Des témoignages de certains ouvriers viendront élucider davantage l'opinion sur les conditions mano militari qui ont poussé les victimes (06 morts dont 5 togolais et un indien) sur le toit de la citerne sans des précautions sécuritaires.

Il apparaîtra également que pour une usine qui fabrique du ciment pour une distribution massive dans la sous-région, même le matériel de travail est vétuste et expose davantage la vie des ouvriers, sans parler des conditions salariales et de l'effet corrosif de la pollution dont fait preuve WACEM dans la localité.

Pour situer clairement l'opinion sur les causes du drame, « le parquet d'instance auprès du Tribunal de Tabligbo a aussitôt ouvert une enquête pour déterminer



les circonstances et les causes exactes de cet accident. » un an après, l'enquête n'a pas encore connu de suite.

C'est plutôt une autre révélation qui viendra s'ajouter aux moult mouvements d'humeur des employés pour maintenir WACEM à la une des journaux : des soupçons d'évasion fiscale à travers une société écran (ATS) au Panama (Panama papers).

La presse en a fait son choux gras, incriminant certains actionnaires dont le premier Ministre Komi Selom Klassou d'avoir les mains liées dans une telle société, où il ne fait pas bon vivre pour les ouvriers togolais alors que c'est ce clinker qui nourrit les machines des indiens, qui n'ont que peu d'égard et de respect pour

les populations locales.

Ce drame n'a pas encore connu de dénouement complet, mais WACEM risque de réapparaître dans les colonnes des journaux, et d'être le sujets de tous débats, si les responsables de la société ne s'attellent à prêter oreille attentive aux revendications des employés.

Quand on sait qu'un nouvel incendie a été signalé dans cette usine un an après le drame de 2015, il va de soit que les employés daignent réclamer de nouvelles mesures sécuritaires et sanitaires dont l'assurance maladie pour tous qu'ils évoquent actuellement.

K. Lemou

BONNE GOUVERNANCE DES FINANCES

L'IIA lance la 1ère édition du forum national de l'audit interne

La première édition du forum national de l'audit interne s'est tenue les 08 et 09 septembre à Lomé. Organisé par l'IIA-Togo, « Institute of Internal Auditors » (Institut des Auditeurs Internes), ce forum a réuni les acteurs du monde de l'audit autour du thème « L'audit interne au cœur de la performance de nos organisations ».

Faire l'état des lieux de l'audit interne et de l'environnement du contrôle interne, contribuer à un meilleur positionnement de l'audit interne, faire prendre conscience à un large public de l'importante contribution que pourrait apporter l'audit interne à la création de la valeur ajoutée, à l'atteinte de ces objectifs contribuera à booster le développement, sont entre autres objectifs que s'est assigné l'IIA-Togo à travers l'organisation de ce forum.

Ainsi, pendant deux jours les participants se sont imprégnés au cours des séances plénières et travaux en ateliers des communications et exposés portant sur des thèmes variés de la thématique afin de permettre aux bénéficiaires non seulement de pouvoir harmoniser et se doter d'un langage commun sur l'audit interne, mais aussi de valoriser le métier d'auditeur interne.

Autre volet d'activité au programme de ces assises, une conférence sur l'audit organisée le samedi 10 septembre a éclairé la lanterne de la classe estudiantine de Lomé sur les enjeux de la formation en audit interne.

En ouvrant officiellement les travaux de ce forum, le directeur de cabinet du ministère de l'Economie et des Finances, a relevé la pertinence du thème à l'heure où la gestion hasardeuse n'a plus sa place dans nos organisations. « L'audit interne constitue un outil recommandé pour les PME aussi bien que pour les grandes entreprises, () de même que pour les administrations publiques dans la mesure où les gouvernants qui ont l'ambition de survivre ou de laisser une trace positive dans l'histoire se doivent de se donner toutes les chances de réussir par la maîtrise parfaite de toutes les activités dans lesquelles ils sont parties prenantes en ayant une idée



Ayinou Midodji, Pdt du Conseil d'Administration de l'IIA-Togo

systématique sur tout ce qui pourrait constituer un facteur de non atteinte des objectifs qu'ils se sont fixés, de la non tenue

des promesses faites aux usagers et aux populations » a-t-il laissé entendre.

La présidente de l'Union Francophone de l'Audit Interne (UFAI), Mireille Harnois, a pour sa part rappelé l'importance de la pratique de l'audit interne dans l'accompagnement du management et du conseil d'administration face aux défis des risques menaçants la pérennité des organisations.

Quant au président du conseil d'administration de l'IIA-Togo, Ayinou Midodji, celui-ci a affirmé que la bonne compréhension de l'audit interne quoique embryonnaire dans notre pays doit permettre d'attendre plus efficacement les objectifs assignés aux organisations.

L'IIA-Togo est la section nationale de l'IIA-Global basé aux USA. Il a pour mission d'oeuvrer à la professionnalisation de la pratique de l'audit interne avec à la clé, l'ouverture d'un centre d'examen à Lomé pour les certifications de l'IIA.

Francis Parreira

2ème EDITION DE LA FOIRE INTERNATIONALE DE LA TABASKI

Un grand rendez-vous commercial et d'affaires ouvert au public depuis le 09 septembre

La foire internationale de la Tabaski qui est à sa deuxième édition, ouverte depuis le 09 septembre dernier se poursuit jusqu'au 25 septembre. Ainsi, deux semaines durant, le public loméen est invité à venir visiter cette foire qui se tient sur le terrain du Lycée René Martine, non loin de la base de CECCO BTP.

Favoriser la cohabitation entre toutes les communautés religieuses de cohabiter, offrir un marché commun d'approvisionnement à la communauté musulmane en période de Tabaski, former les jeunes sur les fondamentaux de l'entrepreneuriat, offrir un cadre de



De gauche à droite, Kadiry Ibrahim et Bodi Daimou

spectacle et de divertissement à la jeunesse en ces périodes de vacances sont entre autres les motivations profondes des

promoteurs de cette foire, Kadiry Ibrahim et Bodi Daimou. Selon eux, l'innovation de cette seconde édition est la participation de 15 pays étrangers annoncés dont 10 pays africains.

À l'affiche de cette seconde édition, des concerts géants avec la participation de l'artiste ivoirien Serge Beynaud, l'élection de la princesse de la Tabaski, la journée de la charité, la vitrine des exposants et le tabaski zouk. Un accent particulier est également mis sur l'entrepreneuriat à travers un forum des jeunes entrepreneurs où près de 200 jeunes sont attendus pour être outillés sur plusieurs thématiques en l'occurrence, «

l'élaboration et la rédaction d'un projet, la conception d'un plan d'affaire, comment solliciter un prêt auprès d'une banque ? ».

Pour cette seconde édition, sont attendus 100 000 visiteurs de plus que l'édition précédente soit au total 250 000 visiteurs attendus pour garder par achat au moins un produit souvenir des 250 stands prévus pour ce grand rendez-vous. Un chiffre d'affaires estimé à 350 millions de francs CFA est espéré en cette fête commerciale, d'après les promoteurs.

FP

JOURNÉE PORTE OUVERTE DU TOGO MOTO CLUB

La sécurité routière au centre de l'évènement

Le Togo-moto club de Lomé était samedi 10 septembre dernier en journée porte ouverte sur son site d'Agòè motocross. Nombreux sont les visiteurs venus découvrir les activités du Togo-moto club.

Cette initiative, au-delà de sa simple expression de faire découvrir le monde de la moto et du moto club aux loméens, avait pour objectif, selon le président du Togo moto club, Côme Bertier, de sonner l'alerte dans l'opinion publique sur la situation de plus en plus croissante des accidents sur les routes togolaises causés en majorité par les engins à deux roues. Ce qui justifie l'innovation de cette année marquée par la création d'un stand destiné à la sécurité routière et animé par l'Association des Victimes

d'Accidents au Togo (AVA-Togo).

En effet, selon un récent rapport conjoint des ministères des Transports et des Infrastructures, puis de la Sécurité et de la Protection Civile, plus de 65% des accidents sur nos routes sont causés par les engins à deux roues.

C'est pourquoi, il s'est agit à travers cette activité adressée au public en général et aux conducteurs de taxi moto en particulier venus en grand nombre pour la circonstance, de les sensibiliser par des projections de films documentaires sur comment

sécuriser le quotidien des conducteurs d'engins à deux et quatre roues.

A l'occasion, le président de l'association AVA-Togo, Aladjí Weka Koffi Nuseto, a rappelé aux uns et aux autres, les règles élémentaires de conduite en insistant sur la limitation des excès de vitesse et le port du casque, deux importants gestes doublés de prudence qui nous épargnent des risques de circulation. Il a également mis l'accent sur la maîtrise du code de la route et la nécessité d'avoir un permis de conduire pour les conducteurs d'engins à deux roues.



Aladjí Weka Koffi Nuseto, Pdt de AVA et Côme Bertier, Pdt du Togo moto club

Cette journée porte ouverte a été également été marquée par des séances de conduite de motos par les jeunes désireux de pratiquer ce sport qui jusqu'ici n'est pas accessible à tous, vu le prix

couteux des engins à deux roues servant aux compétitions de motocross.

Jean Legrand

PREVENTION ROUTIERE

De la nécessité de la prudence et du respect du code de la route

Les routes de notre pays le Togo sont de plus en plus dangereuses chaque jour que Dieu fait. Les responsables en charge du domaine du transport et de la protection civile lors d'une récente sortie médiatique ont dévoilé le bilan du premier semestre de l'année 2016. Des chiffres qui font froid dans le dos. Les services de police et de la gendarmerie ont enregistrés 3407 cas d'accidents dont 239 morts et 4116 blessés soit une augmentation de plus de 1201 cas d'accidents avec 250 morts au compteur par rapport à l'année précédente.

Selon les responsables en charge de la sécurité routière, le non-respect des b-à-bas du code

de la route sont à la base de la recrudescence des accidents sur les routes togolaises, avec à la clé les conducteurs d'engins à deux roues comme principaux responsables de ces accidents.

Aujourd'hui en ce qui concerne le port de casque, on note qu'outre quelques têtes brûlées, le port de casque est plus ou moins respecté. Par contre, les usagers dans leur ensemble, continuent allégrement d'utiliser leurs téléphones au volant et sur leur guidon et le plus souvent à vitesse excessive sur nos routes. L'autre constat alarmant relevé est que certains usagers aussi bien d'engins à quatre qu'à deux roues, surtout les weekends et jours fériés, transforment nos routes en



Image d'un accident de circulation

pistes de rallye automobile. Attention ! Attention ! Attention !

Aujourd'hui il est clair que la sensibilisation seule ne suffit plus. L'heure est aux sanctions, surtout vis-à-vis du non-respect des feux

de signalisation sur nos routes. Dans ce domaine également, les conducteurs des taxi-moto communément appelé « zemidjan » détiennent la palme d'or. Il n'est pas étonnant de les voir dévaler

les grands axes routiers sans marquer un temps d'arrêt au feu rouge.

Face à ce phénomène, des mesures idoines doivent être prises pour mieux encadrer cette corporation et ceci à travers des sensibilisations et formations pour un tant soit peu amener ces usagers de la route à respecter le code de la rue et surtout éviter la consommation de certains stupéfiants nuisibles à leur santé à l'instar du « Tramadol », une drogue utilisée par ces derniers pour se fortifier mais qui a d'énormes effets dévastateurs sur la santé.

Wilfried Ted

Nicolas Lawson fustige une énième fois dans une lettre ouverte la minorité qui pille le Togo

Suite de la Page 3

et sans honneur, pourquoi irions-nous chaque fois chercher des facilitateurs étrangers pour régler nos problèmes ?

A chaque fois, vous avez recours à des institutions supranationales pour vous prescrire la politique ou le plan à adopter. N'avez-vous pas de dignité et qu'est-ce que vous avez fait de notre indépendance nationale et de notre génie ? Vous détournez avec vos amis les crédits obtenus et même les aides étrangères. Or vous savez que ces aides et crédits obtenus de l'étranger ne servent qu'à perpétuer notre dépendance. La pauvreté est la mère de tous les

malheurs de la masse de notre peuple. Elle engendre la servilité et favorise l'ignorance. Vous êtes ainsi les principaux coupables de l'indigence populaire et grâce à vos tours de passe-passe, vous alimentez le parasitisme intérieur et le parasitisme extérieur. En limogeant l'ex-ministre des finances, de l'économie et de la planification, Adji Oteah Ayassor, le Chef de l'Etat a initié une révolution culturelle qu'il doit poursuivre et accentuer. Votre système est gangrené et funeste à notre nation.

Désormais, seul le Chef de l'Etat ou le peuple peut changer le cours des choses. Avec 108 partis politiques, la société civile et des millions de togolais qui ne font partie d'aucune de ces coteries ou

factions, pourquoi laisser 5 partis politiques, désignés dans une élection dont nous connaissons les tenants et aboutissants, déterminer notre destinée quand nous souffrons de leur propension à la division et à l'intrigue ? Avec la destruction de notre économie nationale, l'endettement énorme du pays sans perspective positive de production et de recettes suffisantes pour rembourser les intérêts des dettes et investir dans l'avenir de nos enfants, la majorité de notre peuple est déjà réduite à la misère et à vivre grâce aux regrets de diverses aumônes.

Notre pays est en banqueroute et nul ne doit venir nous dire que la démocratie est la condition exclusive du développement. Le

décollage de l'Europe a précédé de cent ou de deux cents ans, voire davantage pour certains pays, sa démocratisation. Les dragons asiatiques ont stupéfié le monde par la rapidité avec laquelle ils ont fait irruption dans le cercle des pays riches, tout en se trouvant sous des régimes autoritaires. Ces rappels rudimentaires sont destinés à ramener les prétendus opposants aux sentiments de la complexité de la vie des nations. Nous ne voulons pas que vous prolongiez vos crimes et vos erreurs jusqu'à leurs ultimes et plus dévastatrices conséquences. Nous souhaitons que le Chef de l'Etat au mieux ou le peuple togolais au pire mette un terme à votre aveuglement tragique. Nous

préférons la restauration de l'autorité de l'Etat par le Chef de l'Etat car une révolution sera catastrophique et le redressement national plus coûteux et plus difficile.

Il est temps d'arrêter cette pantomime démocratique que nous vivons et ce pillage cynique des ressources nationales. Que Dieu Tout-Puissant nous aide à fonder une nouvelle République en lui donnant pour base et pour ressort la confiance chaleureuse de la nation, l'unité nationale et une discipline renouvelée.

Fait à Lomé le 13 Septembre 2016.

Nicolas LAWSON
Président du PRR

Pour vivre l'actualité, consultez le journal en ligne: klinklin. Partout, c'est Klinklin.info
Contact: 90825599

POLITIQUE /ELECTIONS SUR FOND DE TENSIONS EN AFRIQUE

Quel mode d'accession au pouvoir pour l'Afrique?

Du Burundi au Togo, en passant par la Côte d'Ivoire, le Congo et le Gabon qui reste l'exemple le plus récent, les élections en Afrique depuis le vent démocratique des années 1990 n'ont été que contestations sur contestations. A ce jour, une seule question taraude l'esprit de plusieurs analystes africains et même du citoyen lambda : Quel mode de désignation faut-il opérer pour élire les chefs en Afrique ?



Scène de violence post élection dans un pays d'Afrique

Définie comme le pouvoir du peuple par le peuple et pour le peuple et où tout passe par les élections, la démocratie depuis son avènement dans les années 1990 sur le continent africain à ce jour du plomb dans l'aile. En démontre la vagues de contestations et surtout les milliers de morts que celles-ci engendrent après chaque électorale. Malgré leurs fortes potentialités, leurs niveaux intellectuels certifiés des grandes universités occidentales, une fois arrivés au pouvoir, les dirigeants africains font pour la plupart du temps montre d'un manque criard de rationalité, de sagesse et du sens de l'intérêt général. C'est à croire que les écrits des érudits philosophes ont quitté le continent.

S'étant penché sur la question, Alfred Babo sociologue et professeur d'études à

l'université américaine de Fairfield (Connecticut) dans l'un de ses articles intitulé : « Faut-il continuer d'organiser des élections présidentielles en Afrique ? » paru dans le journal français "Le Monde" parlait de la démocratie en Afrique comme étant un luxe. Celui-ci ne savait pas si bien le dire puisque, non seulement ces élections émaillées de violences, coûtent excessivement chères. Avoir des élections sans heurts, ni contestations, sans morts, est une denrée rare en Afrique et relève parfois d'un mythe. Malgré leur coût, les élections en Afrique produisent des résultats très peu positifs dans la vie des populations qui n'aspirent qu'à vivre en paix.

Le paradoxe est que, ces élections sont organisées pour la plupart grâce aux financements de l'Union Européenne et d'autres bailleurs de fonds vu que les pays

africains dans leur plus grande majorité sont pauvres et très endettés. En dépit de ces moyens colossaux, l'organisation du processus électoral laisse à désirer. Même sur fonds propres, le tableau des contestations et violences reste sans changement.

De ce fait, en Afrique, négligeant les autres paramètres, le niveau de violence électorale, avant pendant et après les élections, est devenu l'instrument de mesure du bon déroulement et de la crédibilité d'une élection. L'exemple encore d'actualité est celui du Gabon qui s'est terminée par des violences faisant officiellement 7 morts. Comment, oublier celles qui se sont déroulées avec une extrême violence au Burundi en 2015, en Côte d'Ivoire en 2010 et au Kenya en 2018, pour ne citer que celles-ci.

Manque de volonté de l'élite politique africaine

Pour certains analystes, la racine du mal de toutes ces élections avec violence réside les divisions ethniques. La fibre ethnique a longtemps été instrumentalisée par les premiers colons venus d'Outre mers à travers la célèbre expression "diviser pour mieux régner". Cette réalité est encore d'actualité lorsque dans certains pays les leaders politiques utilisent pour maintenir les clivages de conflits latents entre les régions, conduisant ainsi du jour au lendemain à un affrontement sans merci les populations les unes contre les autres pour rien du tout. Derrière l'Occident se cachent certains grands groupes économiques de pressions et lobby habitués au gangstérisme économique n'hésitant pas à armer les uns contre les autres pour après

spolier et siphonner les richesses nationales des Etats africains comme l'illustre bien la situation d'aujourd'hui de la Libye.

Indexer uniquement l'Occident serait une fuite en avant. Il n'en demeure pas moins que ce sont les politiques africains qui servent de marionnettes pour ces groupes de pressions. Ergée en oligarchie, pour quelques avantages pécuniaires, la classe politique africaine dans sa majorité qu'elle soit de l'opposition ou de la majorité au pouvoir selon les cas de figure, entre en concubinage incestueux pour servir les intérêts occidentaux au détriment du bas peuple laissé sur les carreaux. Ce manque de volonté politique est perceptible à tous les niveaux du continent. Au Togo par exemple, même si la classe politique dans son ensemble reconnaît l'importance des réformes constitutionnelles et institutionnelles pour faire avancer le pays, le manque de volonté politique du pouvoir et de l'opposition a conduit à un statu quo. Idem constat en République Démocratique du Congo, où Joseph Kabila en fin de mandat refuse de faire parler la sagesse et préfère à travers certains subterfuges s'arc-bouter au pouvoir.

Que faire alors ?

Une grande question que se posent beaucoup quand le constat est clair que les élections présidentielles sur le continent à quelques exceptions près donnent toujours le même résultat : fraudes, tricheries, manque de transparence, d'équité, débouchant sur des manifestations avec violences.

Pour Alfred Babo, « il ne faut pas organiser d'élection présidentielle dans certains pays

africains. Car, pourquoi organiser une élection dont le processus est de toute façon remis en cause et ne débouche que rarement sur l'alternance, mais plutôt sur des violences, et des morts ? » Pour ce sociologue, les élections présidentielles peuvent continuer par se faire dans les pays où l'expérience semble marcher. Mais pour les autres nations, il faut penser à autre chose. A ce titre, celui-ci propose donc le régime parlementaire qui selon lui pourrait contribuer à réduire tensions et violences. Une autre piste de solution évoquée par un candidat à la présidentielle togolaise de 2015, était d'avoir un autre système fondé sur une présidence tournante entre les régions ou blocs ethniques. Est-ce possible pour une République ?

Des idées sommes toutes intéressantes, mais comme aime le marteler notre compatriote Maître Jean Degli, « si cela marche ailleurs, pourquoi pas ici ? » Encore une fois, les leaders africains se doivent de retrouver la sagesse, la raison, le sens du devoir, du patriotisme et du nationalisme, et d'avoir cette volonté de marquer positivement l'histoire pour la postérité en attendant de rendre compte au créateur un jour de son passage de vie sur la terre. Encore une fois, il est temps, il est temps, il est temps que les pays qui sont à la traine prennent le wagon du Bénin, du Ghana, du Nigéria pour ne citer que ceux-ci afin que l'Afrique sorte gagnante et puisse s'affirmer véritablement aux yeux du monde comme la Chine.

Etienne Pamessam

LIBRE OPINION

Les élections africaines face à la duplicité des observateurs et médiateurs

Le malheur des peuples africains vient non seulement de leurs dirigeants mais aussi des observateurs nationaux et internationaux sollicités en amont et en aval des élections. Des médiateurs nommés dans les crises post électorales ne sont pas du reste. Ces personnes, à priori neutres, prennent parfois faits et causes pour les dirigeants des pays africains. Dans la plupart des cas, leurs rapports reflètent souvent l'aspiration des puissances occidentales et non l'impartialité de leurs observations ou médiations.

Selon des sources diplomatiques, la plupart de ces représentants nationaux et internationaux affectés dans ces pays retourne chez eux en fin de mission avec des valises remplies de billets de banque. Souvent pendant leurs observations dans ces Etats dans lesquels ils sont en mission, ils ne font que couvrir les régimes en place en fermant les yeux sur les violations des Droits de l'Homme ; des cas de corruption et de mauvaise gouvernance contre des pots-de-evin sont des maux dont ils sont accusés. Leurs actions qui devraient être dissuasives soit pour empêcher des tenants des

pouvoirs à violer les droits des peuples, soit pour contraindre les gouvernants à préserver le bien-être de leurs administrés, s'inscrivent au contraire dans une complicité notoire avec les fossoyeurs de l'économie africaine ; d'où une complaisance à l'égard de ces derniers, qui s'observent dans le comportement de ces représentants.

Les peuples africains ne profitent pas souvent des bons offices de ces organismes sous régionaux et internationaux à travers l'impartialité de leurs représentants. Il est souvent remarqué qu'après les violences post électorales provoquées par des élections non transparentes

dont les suffrages universels ne reflètent pas la volonté populaire. Dès lors, des institutions sous régionales et internationales affûtent leurs armes par des communiqués de condamnation. Puis un collège de médiation composé de diplomates et de chefs d'Etat se crée pour favoriser un dialogue. Ces représentants, arrivés sur le terrain, tombent, à en croire des sources diplomatiques, sous le coup des billets de banque que les fossoyeurs de la démocratie africaine leur proposent pour qu'ils tranchent à leur faveur.

On se souvient encore d'une affaire de tentative de corruption qui a éclaboussé l'ancien président sénégalais Abdoulaye Wade qui avait remis 100.000 euros et 30.000 dollars à Alex Sejoura, Représentant du FMI au Sénégal. Ce dernier avait remarqué la présence de cette somme en ouvrant le colis que lui a offert le président WADE. Est-ce pour le corrompre afin que celui-ci fasse



des rapports biaisés sur le Sénégal ou à quelle fin, nul ne saurait l'affirmer avec certitude.

An'en point douter, il suffit de quelques billets de banque pour que les observateurs électoraux acceptent jouer le jeu des tenants du pouvoir en lisant des rapports qui tiennent compte des aspirations des pouvoirs conservateurs et non de celles des peuples africains. « Quelques incidents qui ne peuvent pas compromettre la régularité du scrutin », tel est le refrain que chantent ces

observateurs électoraux après une mascarade. Par-là, il va sans dire qu'ils ont tendance à soutenir l'argument selon lequel celui qui organise l'élection ne la perd jamais.

Au vu de tout ce qui précède, peut-on faire confiance aux

observateurs électoraux dont le comportement porte le flanc aux business men? Dans le cas du Gabon dont le déroulement du dernier scrutin présidentiel défraie la chronique, tout porte à croire que les observateurs africains et européens ne sont pas parvenus à une même conclusion. Ce qui étonne plus d'un.

L'on peut conclure aisément que les missions d'observation en Afrique ne sont que des sinécures et transposent les conflits d'intérêt existant entre l'Europe qui privilégie le candidat qui protège ses intérêts et l'Afrique dont le candidat cherche à s'affranchir.

Source: corpsdiplomatictogo.com

SOUTIEN INTERNATIONAL A L'ENFANCE EN DIFFICULTE

L'administratrice Marie-Thérèse Blondel de Mond'Action France séjourne au Togo.

L'administratrice de l'ONG Mond'Action France, Mme Marie-Thérèse Blondel est en séjour au Togo du 11 au 25 septembre courant, précisément dans la ville de Sokodé, localité située à près de 300 km au nord de la capitale Lomé.

Ce séjour se situe dans le cadre d'une visite de travail au Togo que Mme Blondel effectue annuellement auprès de la représentation nationale de son institution de développement dans notre pays, l'ONG Mond'Action-Togo Solinyogobu (MA-TS) basée à Sokodé. Il

permet, de sources proches de l'institution locale, de faire l'état des lieux et évaluer l'état d'avancement des projets socio humanitaires de l'année en faveur de l'enfance en situation à la charge au centre d'accueil Solinyogobu à Sokodé, d'échanger avec le personnel et de toucher du doigt les difficultés du travail au quotidien dans la mise en oeuvre des programmes en cours d'exécution.

Contacté, le promoteur et directeur exécutif de l'ONG MA-TS, le révérend-pasteur Donso Kossi salue cette initiative de l'ONG Mond'Action France qui, a-t-il



Mme Marie-Thérèse Blondel

estimé, vient les encourager à aller de l'avant dans la mission

humanitaire de son institution locale, quoique difficile procure par la grâce divine une grande satisfaction de voir des vies innocentes d'enfants abandonnés et orphelins sauvés des griffes de la mort. Il a saisi cette occasion pour témoigner ses profondes gratitude à son partenaire français pour son soutien indéfectible grâce auquel plusieurs enfants abandonnés récupérés au centre d'accueil de Sokodé en provenance de tous les coins du Togo, ont retrouvé le sourire et la joie de vivre. Il a réaffirmé l'engagement de son personnel déterminé à oeuvrer pour

la survie et le mieux-être des enfants en situation pris en charge au centre d'accueil MA-TS à Sokodé.

Avec plus de dix (10) ans d'expérience sur le terrain, l'ONG togolaise Mond'Action Togo-Solinyogobu (MA-TS) à Sokodé, à ce jour a plus d'une centaine d'enfants en difficulté à l'internat et à l'externat entièrement pris en charge grâce au soutien multiforme de son partenaire privilégié Mond'Action France et des partenaires locaux.

Francis Parreira

Cheres dames comment vous vêtir ?

Aujourd'hui, l'habillement de la gente féminine laisse beaucoup à désirer. Beaucoup de femmes de nos jours sont expertes dans l'art de s'habiller pour se dénuder. Un phénomène qui touche spécialement la jeunesse à l'heure où l'on ne jure que par la mode. Alors, cheres jeunes filles et dames, lisez cette histoire édifiante, des paroles d'un sage avisé de ce siècle.

Deux jeunes filles sont rentrées à une réunion portant des vêtements qui mettent à nu plusieurs parties intimes de leurs corps. Le PDG après les avoir regardées attentivement pendant un temps et les avoir fait asseoir, leur a dit quelque chose qu'elles ne pourront jamais oublier dans

leur vie. Il les regarda droit dans les yeux et dit: «Mesdames, tout ce que Dieu fait précieux dans ce monde est bien couvert et difficile à voir, trouver ou obtenir.

1. Où trouve-t-on les diamants? Au plus profond de la terre, couvert et protégé.

2. Où trouve-t-on des perles?

Au fond au fond de l'océan, couvert et protégé dans une belle coquille.

3. Où trouve-t-on de l'or? Chemin vers le bas dans la mine, recouvert de couches de roche et pour l'obtenir, vous devez travailler dur et creuser plus profond pour l'obtenir.

Il les regardait avec un air plus sérieux et dit: « **Votre corps est sacré et unique** ». Vous êtes bien plus précieuses que l'or, des diamants et des perles, et vous devriez être couvertes aussi. Alors, il ajouta: Si vous gardez vos minerais précieux comme l'or, le

diamant et des perles, profondément couverts, une organisation de l'exploitation minière de bonne réputation avec la machinerie requise va descendre et y mener des années d'exploration extensive. Tout d'abord, ils vont communiquer avec votre gouvernement (famille), signer des contrats professionnels (de mariage) et faire l'exploitation professionnelle (mariage civil/ légal).

Mais si vous laissez vos précieux minéraux découverts sur la surface de la terre, ils attireront

toujours beaucoup de mineurs illégaux qui viendront vous exploiter illégalement. Tout le monde sera là juste pour ramasser ses instruments bruts et juste avoir une fouille sur vous librement comme ça.

Gardez vos corps profondément couverts afin d'inviter les mineurs professionnels pour vous courir après.

Encourageons toutes nos épouses, amies et filles à bien s'habiller et surtout décemment!

CONSEILS D'UN PÈRE A SON FILS

Un jour un jeune homme demanda ceci à son père: « Père comment être sûr que ma fiancée est la femme qu'il me faut ?

Le Père répondit: « Mon fils, si ta fiancée fait quelques-unes des 14 choses suivantes, sois en rassuré... elle sera une bonne épouse pour toi.»

Le père reprit :

1. Si elle ne s'énerve pas quand tu contredis son opinion.

2. Si elle devient triste à cause de ta tristesse ou en te voyant en colère.

3. Si elle essaie en permanence de créer des sujets de conversation avec toi.

4. Si elle te consulte toujours avant de faire quoi que ce soit ou de prendre une décision.

5. Si elle est heureuse à l'idée que tu lui offres quelque chose aussi futile et simple que cette chose

puisse être.

6. Si elle essaie toujours de t'aider ou de faire des tâches à ta place pour te plaire.

7. Si elle s'inquiète de ton absence.

8. Si elle s'évertue à faire ce que tu aimes et à délaisser ce que tu détestes.

9. Si elle ne se préoccupe pas de ce que tu peux gagner (en argent).

10. Si elle surmonte patiemment

la douleur qui lui a été causée à cause de toi.

11. Si elle s'intéresse à ce que tu fais, ce que tu aimes et cherche à faire partie de ton monde et de tes hobbies.

12. Si elle n'a pas honte de toi ou de tout ce que tu peux faire.

13. Si elle te respecte et te défend.

14. Si elle te fait part de ce qu'elle pense, avant que tu ne l'apprennes

de quelqu'un d'autre.

Si tu trouves une femme qui a au moins 2/3 de ces qualités... alors épouse-la.

Puisse le Seigneur vous faire rencontrer pareille femme, et puissiez-vous femmes devenir pareilles modèles d'épouses!

Deux questions rien qu'à vous seul(e) : - Des 14 choses, quelle serait la plus déterminante et non négociable?

Un enfant demande a son papa : « Explique moi ce qu'est la politique »

Le papa répond : C'est très simple. Je vais te donner un exemple : notre famille. C'est moi qui apporte de l'argent, je suis donc le capitaliste. Ta maman gère cet argent, elle est donc le gouvernement. Grand père vérifie si tous se passe bien : il est donc le parlement. La bonne est la classe ouvrière. Nous n'avons qu'un seul but : ton bien être. Tu es donc le peuple. Ton petit frère est encore dans le berceau, nous dirons qu'il est l'avenir.

L'enfant a bien écouté.

La nuit tombe chacun s'en va au lit. L'enfant dans son sommeil entend son petit frère qui pleure. Il se lève et va



voir. En fait, le petit frère a fait caca dans sa couche. Que faire? Il va dans la chambre de ses parents et s'aperçoit que la maman est seule au lit et dort. Ne voulant pas la réveiller, il va à la chambre de la bonne et là il trouve son papa dans le lit de la jeune fille. il voit le grand père qui regarde par la fenêtre. Ayant eu peur, il va se recoucher et s'endort. Le lendemain le papa demande : « Alors mon fils, tu as réfléchi et compris? » Le garçon répond : « Oui papa ta définition est claire » : le capitaliste profite de la classe ouvrière pendant que le gouvernement dort et le parlement regarde sans rien dire. On s'en fou de ce que pense le peuple et l'avenir est dans la mer de...!



ONG MA-TS MOND'ACTION - TOGO SOLINYOGOBU

Récépissé N° 0163/ MATD-SG-DAPOC-DOCA du 03/03/06 / AGR/AP-N° 062/ MADT du 25/07/2005

mat.solinyogobu@yahoo.fr / kdonso1969@yahoo.fr

BP: 225 SOKODE / TOGO Cél. (00228) 90 25 74 90 / 99 23 09 36 Tél. : (00228) 25 59 00 39 / 24 45 12 05

Compte bancaire : 451243064004000 UTB / Compte Bancaire : 05037 021093900101-BTCI



CONCEPTION BY FOZELGRAPH

FOIRE INTERNATIONALE TABASKI

*91 37 58 16

*93 10 52 97

La foire de la joie et des
bonnes affaires

Vendredi

09

samedi

24

Sept. 2016



*Le plus grand
Rendez-vous commercial
et culturel des vacances.*

**Agoè-Cacaveli Terrain Complexe Scolaire RM,
non loin du Siège de CECO BTP**